comparez



Timothy O'Sullivan, A Harvest of Death, juillet 1863, épreuve à l'albumine, publiée par Alexander Gardner dans : Gardner's Photographic Sketch Book of the War, vol.1, Washington, Philp & Solomons, 1865, planche 36



Otto Dix, *La Guerre*, 1929-1932, triptyque, tempéra sur panneau de bois, 270 cm x 430 cm

« Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi. »

PABLO PICASSO





LE CHANGEMENT DU RAPPORT AU RÉEL : Magnifier le réel pour engager une réflexion politique



Peinture réalisée après la **révolution de Juillet 1830** à Paris, qui renverse Charles X.

Delacroix choisit de représenter la lutte populaire, la révolte des citoyens contre le pouvoir monarchique. L'œuvre raconte un événement précis, récent, avec des figures reconnaissables.

Composition dramatique : l'énergie, le chaos et le mouvement transmettent l'urgence et la violence de l'événement, pour susciter l'émotion et l'identification du spectateur.

L'art comme contre-pouvoir

L'œuvre **dénonce la répression monarchique** et célèbre la résistance du peuple.

Elle crée une contre-image : là où le pouvoir voudrait faire oublier la révolte, Delacroix montre la réalité brutale mais héroïque de la lutte.

Le tableau influence l'imaginaire collectif : il devient un symbole de liberté et de courage politique encore utilisé aujourd'hui.

LE CHANGEMENT DU RAPPORT AU RÉEL : Montrer le réel de façon crue pour engager une réflexion politique



GUSTAVE COURBET, Les Casseurs de pierres (1849) (réalisme)

Portrait brutal de la condition ouvrière, mettant en lumière la pauvreté et la dureté du travail manuel.

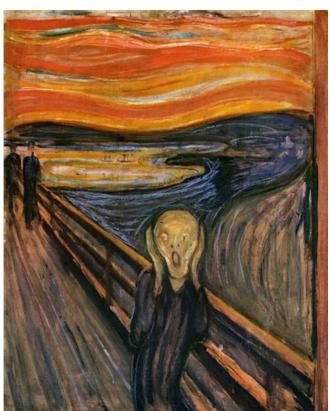
Formes d'engagement

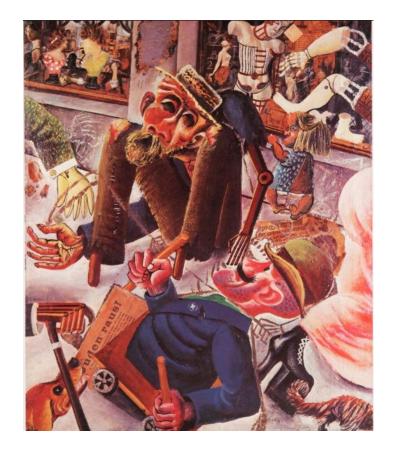
- Politique et social : il choisit le peuple et le travailleur comme sujets, plutôt que la noblesse ou les mythes héroïques.
- Subversion esthétique : il refuse les codes académiques, la mise en scène idéalisée, et choque les élites par la monumentalité donnée à la banalité.
- Prise de position implicite : en peignant ce qu'on "ne montre pas", il critique indirectement l'ordre social et les inégalités.

Engagement réaliste et social, quotidien et politique par l'attention portée aux invisibles face aux représentations idéalisées du monde par l'élite et les académies. « Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements, c'est un instrument de guerre offensif et défensif contre l'ennemi. »

PABLO PICASSO







L'artiste et la société: faire œuvre face à l'histoire et à la politique

Au cours des siècles, *la place de l'artiste dans la société a beaucoup évolué* : jusqu'au XVIIIe, il est un <u>auxiliaire du pouvoir politique ou religieux</u>, puis au XIXe, il s'affirme comme <u>une alternative à une société rationaliste</u>, qui refoule les affects individuels.

À partir du XVIIIe siècle, la vision du monde change. Non seulement les philosophes des Lumières sont parvenus à déplacer l'étude de Dieu sur ses créatures – les savants ne travaille plus sur les textes religieux mais sur l'homme, les animaux et la nature – mais, dans le prolongement de leur nouvelle approche du monde, ils ont vu se développer de manière fulgurante les connaissances scientifiques. Les très nombreuses innovations techniques et plus généralement le passage d'une société agraire à une société industrielle (au tournant du XIXe) rendent tangible le nouveau discours scientifique et philosophique. Alors s'impose progressivement un nouveau système de valeurs, fondé sur la science et le progrès, sur la réussite commerciale et le développement des bénéfices.

Ainsi, le discours spirituel, la référence à Dieu, les croyances en l'au-delà passent progressivement au second plan. Philosophiquement, l'heure est au culte du progrès. Les sciences prennent une place grandissante.

Lorsque le regard sur le monde change, lorsque la vision du monde se transforme au profit d'une approche plus rationnelle, lorsque sont inventés des moyens mécaniques de reproduction du réel comme la photographie, la place des artistes dans la société se modifie.

À partir du moment où le réel est restitué avec efficacité, rapidité et fidélité et pour tout dire, avec plus « d'objectivité » par la photographie, certains artistes réorientent leur pratique vers une approche plus subjective du réel. C'est peut-être ainsi que l'on peut expliquer la montée d'une nouvelle figure de l'artiste, qui n'est plus un auxiliaire du pouvoir quel qu'il soit, mais un individu à même de donner sa propre vision du monde.

L'ARTISTE DOIT-IL S'ENGAGER?

S'ENGAGER:

ETYMOLOGIE "Mettre En Gage"

v. trans.

Offrir un bien en garantie d'une dette ou d'un engagement.



Engagement = Acte ou attitude de l'intellectuel, de l'artiste qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps, renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause.

Engagement = être engagé dans un conflit, dans une détresse particulière parce qu'on la vie, la côtoie, la ressent



Mana neyestani

L'ARTISTE DOIT-IL S'ENGAGER?





L'art représente un contre-pouvoir. Non que la tâche des artistes consiste à dénoncer, à militer ou à revendiquer : tout art est engagé, quels que soient sa nature et ses buts. Il existe aujourd'hui une querelle des représentations, qui met aux prises l'art et l'image officielle de la réalité, que propage le discours publicitaire, que relaient les médias, qu'organise une idéologie ultralight de consommation et de la compétition sociale. Dans notre vie quotidienne, nous côtoyons des fictions, des représentations, des formes, qui nourrissent un imaginaire collectif dont les contenus sont dictés par le pouvoir. L'art nous met en présence de contre-images.

Nicolas Bourriaud

JP Sartre: « Les mots sont des pistolets chargés »

Puisque l'écrivain n'a aucun moyen de s'évader, nous voulons qu'il embrasse étroitement son époque; elle est sa chance unique; elle s'est faite pour lui et il s'est fait pour elle. On regrette l'indifférence de Balzac devant les journées de 48, l'incompréhension apeurée de Flaubert en face de la Commune; on les regrette pour eux : il y a là quelque chose qu'ils ont manqué pour toujours. Nous ne voulons rien manquer de notre temps: peut-être en est-il de plus beaux, mais c'est le nôtre; nous n'avons que cette vie à vivre, au milieu de cette guerre, de cette révolution peut-être. Qu'on n'aille pas conclure de là que nous prêchions une sorte de populisme: c'est tout le contraire. Le populisme est un enfant de vieux, le triste rejeton des derniers réalistes; c'est encore un essai pour tirer son épingle du jeu. Nous sommes convaincus, au contraire, qu'on ne peut pas tirer son épingle du jeu. Serions-nous muets et cois comme des cailloux, notre passivité même serait une action. [...]

L'écrivain est en situation dans son époque : chaque parole a des retentissements. Chaque silence aussi. Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit la Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher. Ce n'était pas leur affaire, dira-t-on. Mais le procès de Calas, était-ce l'affaire de Voltaire ? La condamnation de Dreyfus, était-ce l'affaire de Zola ? L'administration du Congo, était-ce l'affaire de Gide ? Chacun de ces auteurs, en une circonstance particulière de sa vie, a mesuré sa responsabilité d'écrivain. L'occupation nous a appris la nôtre. Puisque nous agissons sur notre temps par notre existence même, nous décidons que cette action sera volontaire. Encore faut-il préciser : il n'est pas rare qu'un écrivain se soucie, pour sa modeste part, de préparer l'avenir.

Mais il y a un futur vague et conceptuel qui concerne l'humanité entière et sur lequel nous n'avons pas de lumières : l'histoire aura-t-elle une fin ? Le soleil s'éteindra-t-il ? Quelle sera la condition de l'homme dans le régime socialiste de l'an 3000 ? Nous laissons ces rêveries aux romanciers d'anticipation ; c'est l'avenir de notre époque qui doit faire l'objet de nos soins : un avenir limité qui s'en distingue à peine – car une époque comme un homme, c'est d'abord un avenir. Il est fait de ses travaux en cours, de ses entreprises, de ses projets à plus ou moins long terme, de ses révoltes, de ses combats, de ses espoirs : quand finira la guerre ? Comment aménagerat-on les relations internationales ? Que seront les réformes sociales ? Les formes de la réaction triompheront-elles ? Y aura-t-il une révolution et que sera-t-elle ? Cet avenir nous le faisons nôtre, nous ne voulons point en avoir d'autre.

- > Pour Bourriaud, l'art est par essence un contre-pouvoir, pas par "mission" militante mais par sa simple existence. Parce qu'il introduit des *contre-images* dans un univers saturé de représentations dominantes (pub, médias, idéologie consumériste) le simple fait de créer une image qui échappe aux logiques marchandes ou à la communication politique, c'est déjà résister.
- pour Sartre, l'artiste ne peut pas *ne pas* s'engager, parce que toute œuvre est déjà une prise de position sur le monde, même quand elle semble purement esthétique.

L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique

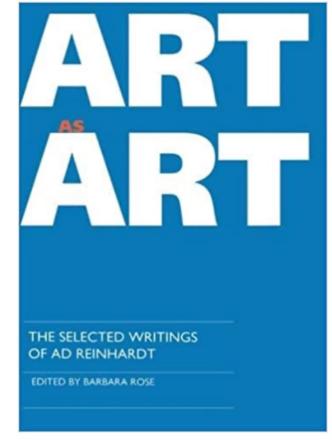
«La seule chose à dire sur l'art, c'est que c'est une chose en soi. L'art est art en tant que tel et laissons tout le reste au reste. L'art en lui-même n'est rien d'autre que de l'art. L'art n'est pas ce qui n'est pas de l'art. L'objet unique de cinquante années d'art abstrait est de présenter l'art en tant qu'art et rien d'autre... en le rendant... plus absolu et plus exclusif: non-objectif, non-représentationnel, non-figuratif, non-imagiste, non-expressionniste, non subjectif.

La seule chose à dire de la relation entre l'art et la vie est que l'art c'est l'art et la vie, la vie. Le bel-art n'est ni "un moyen de gagner sa vie" ni "une manière de vivre sa vie" et l'artiste qui consacre sa vie à son art ou son art à sa vie fait de sa vie un fardeau pour son art et de son art un fardeau pour sa vie. Moins l'artiste s'impose lui-même dans sa peinture, plus purs et plus clairs sont ses objectifs.

(...)

(...)

La peinture abstraite n'est pas simplement une école, un mouvement ou un style, mais la première peinture universelle véritablement libre de styles, de fioritures, de liens et d'entraves. Aucun autre art n'est assez détaché, vide ou immatériel.»



AD REINHARDT « Art as Art » 1962

RAPPORT AU RÉEL?



« Il n'y a rien à voir d'autre que la peinture » AD REINHARDT

Ces toiles au format carré toujours semblable, à l'apparence presque identique et dont la surface apparemment unie révèle au regard attentif une structure cruciforme aux limites de l'imperceptible, sont, écrit Reinhardt, « les dernières peintures que l'on peut peindre ».

Lorsqu'elles sont observées, ces peintures semblent uniquement composées de noir mais il s'agit en fait de compositions très subtiles composées de nuances intensément sombres de rouge, de bleu et de vert.

AD REINHARDT, ultimate painting N°5 1960

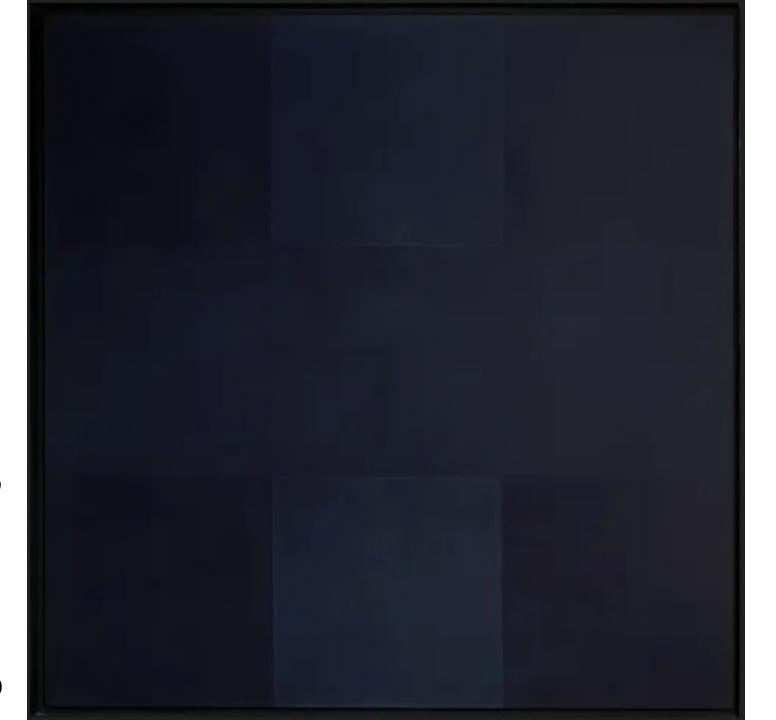


RAPPORT AU RÉEL?

C'est ce qu'on appelle

L'ART

(il dépend de luimême et n'est pas la pour représenter le monde visible)



AD REINHARDT, ultimate painting N°5 1960



L'ART MINIMAL : AUTONOMIE DE L'ART





Mas o Menos de Franck Stella



>L'artiste n'est pas tenu par devoir de s'engager.

Ad Reinhardt défend une conception ultra-puriste de l'art :

- >L'art ne doit pas servir à autre chose qu'à lui-même.
- >Pas de fonction décorative, pas de message politique, pas de narration.
- > Si on demande à l'art de s'engager, on le corrompt, on le détourne de sa mission pure : être une expérience esthétique radicale.

"Tout est politique."









Lunelith SHEIN Lunessa T-shir...



7,49€





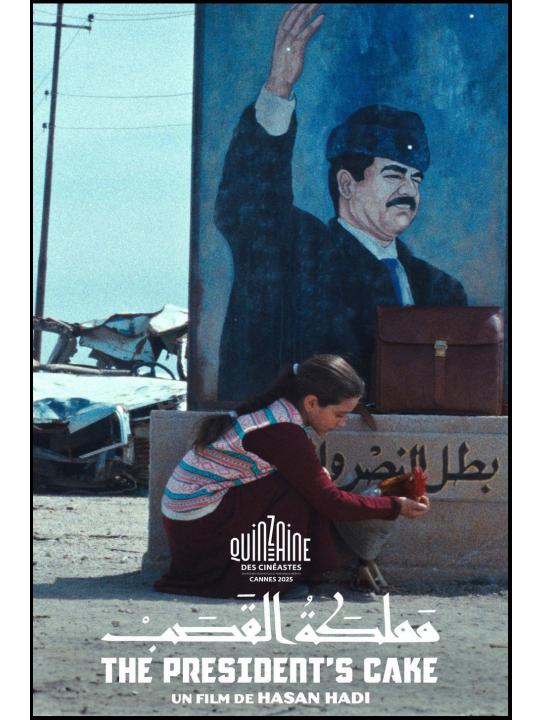
PULL COL V FEMME ÉCRU MERINOS-CACHEMIRE - FANNY



159,00€

PULL FEMME EN LAINE MÉRINOS FABRIQUÉ EN FRANCE





"Tout est politique."



"Tout est politique."

Le politique ne se réduit pas aux élections ou aux lois : c'est tout ce qui touche aux rapports de force, aux manières de vivre ensemble, à la gestion des corps et des imaginaires.

Donc : <u>même un choix personnel</u>(ce que je mange, comment je m'habille, la musique que j'écoute, les œuvres que je produis) <u>peut être lu comme un geste politique</u>, car il s'inscrit dans un système de valeurs et de représentations.

> VOIR : BLAST émission « Planète B » : « la science fiction est politique »

Pour **Nicolas Bourriaud**, même une peinture noire est déjà une "contre-image" face à la surenchère visuelle de la pub, donc elle est de fait engagée — même si l'artiste s'en défend.

- Autrement dit, Reinhardt prêche l'autonomie, mais Bourriaud lui répondrait : « ton autonomie est déjà politique, puisque tu refuses le système des images dominantes ».
- Pour Bourriaud, il n'y a pas d'échappatoire : l'art est toujours pris dans la réalité du monde présent, donc même le purisme devient une posture engagée.

Bref, même quand Reinhardt ne veut pas s'engager, il s'engage malgré lui. Un peu comme quand on dit : "je ne fais pas de politique", ce qui est déjà une position politique LA CATHARSIS, LA PERFORMANCE COMME ACTE LIBERATEUR, ACTE SYMBOLIQUE

Le corps de l'artiste en sacrifice?



https://www.youtube.com/watch?v=lGwb3rb3yC0

Marina Abramović & Ulay -The Other: Rest Energy (performance) 1980

BODY ART

Rythme 0 Marina Abramovich 1974

« Instructions.

Il y a 72 objets sur la table que n'importe qui peut utiliser sur moi comme il le désire.

Performance.

Je suis l'objet.

Pendant cette période, je prends l'intégralité de la responsabilité.

Durée: 6 heures (20h – 2h)⁶. »





↑Les objets à disposition du public

« La liste des objets mis à la disposition du public par Marina Abramovic était divisée en objets de plaisir, objets de destruction. Parmi les premiers, un boa en plume, du parfum, une fleur, une grappe de raisin, du miel, un appareil Polaroid. Un verre d'eau, un manteau. Parmi les seconds, des ciseaux, des chaînes, une barre de fer, des lames de rasoir, un pistolet chargé d'une seule balle. J'étais fasciné, horrifié aussi, par la façon dont, insensiblement, les visiteurs timides invités à faire de ce corps ce qu'ils voulaient passaient de la délicatesse à la cruauté, basculaient lentement mais sûrement vers l'horreur. D'abord habillée, veste, tee-shirt, pantalons sombres, Abramovic allait terminer entièrement dévêtue. Il y eut ceux qui se contentaient de la photographier en lui demandant de prendre la pose, avec une fleur sur les seins ou un bras en l'air, ceux qui l'embrassèrent, ceux qui voulurent caresser son sexe. À la troisième heure, les choses avaient pris une autre tournure. Allongée par terre sur le dos, enchaînée, Marina Abramovic avait subi de véritables agressions. Des hommes armés des ciseaux et des lames de rasoir mis à leur disposition coupaient ses vêtements, puis tailladaient sa peau, buvaient les gouttes de sang qui perlaient de sa gorge écorchée. Les femmes se contentaient de suggérer à leurs maris ce qu'ils devaient lui faire. Et quand elles approchaient de Marina, c'était pour essuyer ses larmes. Ou pour la dévisager avec perplexité, sans compassion. Mais si ces femmes n'avaient pas été là, Marina le savait, ces hommes rendus à leurs instincts l'auraient violée. «Ils ont arraché mes vêtements, racontait-elle dans une vidéo tournée de longues années plus tard, ils m'ont enfoncé des épines de rose dans le ventre, ont pointé un pistolet sur ma tête. Ce travail me révélait ce qu'il y a de plus horrible chez les gens. Il montrait à quelle vitesse quelqu'un peut se décider à te blesser lorsqu'il y est autorisé. À quel point il est facile de déshumaniser quelqu'un qui ne se défend pas. Cela montrait aussi que la majorité des gens "normaux" peuvent devenir très violents en public si on leur en donne la possibilité. »

ERIC FOTTORINO, « MARINA A. », Gallimard, 2021







Rythme 0 Marina Abramovich 1974



apres avoir longuement réflechi ni je dévais vous envoyer le documentation ci. jointe, (cu je n'il ancun disit de vous ipprotunes) le teroir de communiques avec vous, m'e donni cette oudale. Letonte reconte Moeletion d'Acconcimie anni mire en condition de vous riveler un projet el'erril 1939/1'objet qui comporte a projet est en come



2.50 tay x 2.00 cay ht

Garcians valvani, restim waris, 9,20,2 dist, 9,15 camerate, pra de Garcians los gon times de 9,20,249. With the say and to practice majories from the war warful for sail land to complete you times and pass dies with to sail land to complete you tile.

Après fixantion del'objet-ichelle sur un pan de mur de l'atelier, déchausses, mains nues, j'escaladerai de hant en large toute re mu face. Des photos mont primes de fagon à fixer l'arte. L'escalade accomplie, j'amaig les entre mité in pericuy et inferious mentines. Le bandage pour m'area service à pauser les blessures sere renferme de

une petite vitime avec la fiche de mon groupe rangue et exposes en même temps que les photos reletant l'arte et l'objet support de u dermier-

Escalade - Amant d'une position au mayen d'échelles - Strategie qui couriste à gravir

les "tehelous" d'enalade americaine au

Artiste-Les artistes aux grimpent.

Donlan. Don law physique à un point ou plusiums points du cop.

From law in terme, profonde. souffrance. Don leur - (morale)

Le contraire d'une escalade anestheriei.

Bien amilalement.

Sime Pane

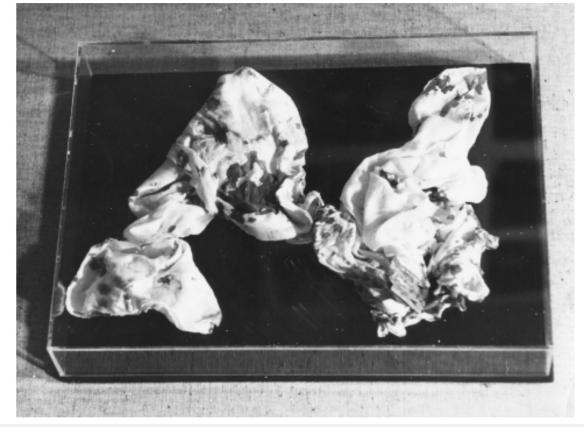
Un parallèle entre l'escalade de la guerre du Vietnam l'escalade et physiquement réalisée par l'artiste

Gina Pane

(1939, France - 1990, France) Action Escalade non-anesthésiée avril 1971

Cette œuvre restitue l'action de Pane dans laquelle elle gravit, pieds et mains nues, la structure métallique dont les arêtes sont tranchantes.

P.S. MERCIO-



Escalade — Assaut d'une position au moyen d'échelles — Stratégie qui consiste à gravir les "échelons" - L'escalade américaine au Vietnam - Artiste — Les artistes aussi grimpent -

Douleur — Douleur physique à un point ou plusieurs points du corps -

Douleur interne, profonde — souffrance -

Douleur - (morale)

Le contraire d'une escalade anesthésiée -

Bien amicalement.

Gina Pane

une petite vitime avec la fiche de mon groupe ranquine.

et exposer en même temps pour les photos relatant
l'acte et l'objet support de ce dernier.

Escalade - Arrant d'une position au moyen d'échelles - Strategie qui cousiste à gravir les "échelous" d'escalade americaine au Viet Mam —

Artiste - Les artistes auri primpent.

Don leur - Pon leur physique à un print ou plusieurs prints du corp
Fon leur interne, profonde - rouffrance
Don leur - (morale)

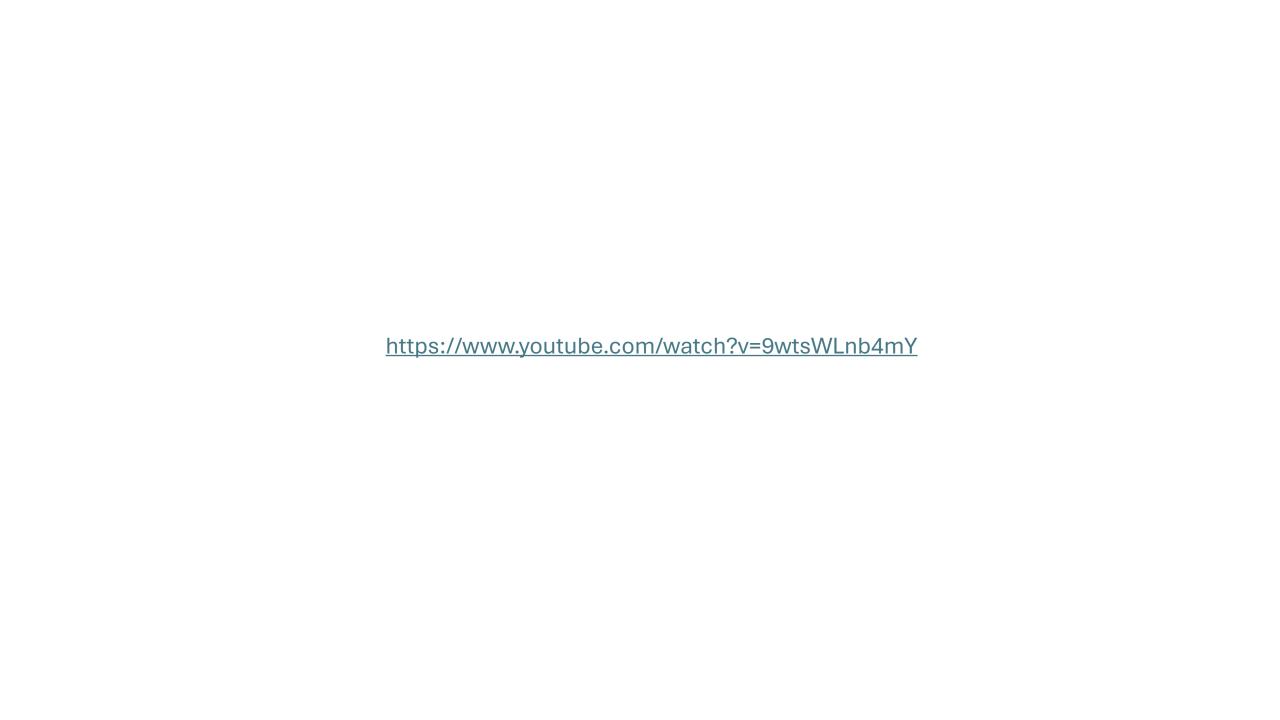
Le contraire d'une escalade anestherie.

Sime Pane

P.S. MERCIO

Bien amilalement





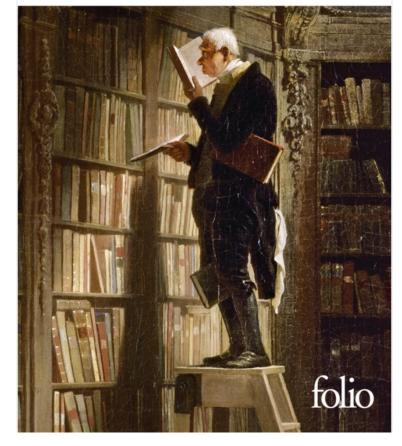


Joseph Beuys - I like America and America likes me, 1974 - installation

A travers cette action, souligne le fossé existant entre la nature et les villes modernes ; par le biais de l'animal, il évoque aussi les Amérindiens décimés dont il commémore le massacre lors de la conquête du pays. Le coyote cristallise ainsi les haines, et est considéré comme un messager. Pour d'autres, Beuys engage ici une action chamanique. Il représente l'esprit de l'homme blanc et le coyote celui de l'Indien. Le coyote est un animal intelligent, vénéré jadis par les Indiens d'Amérique et qui fut persécuté, exterminé par les Blancs. Ainsi, Beuys essaie de réconcilier l'esprit des Blancs et l'esprit des Indiens d'Amérique. Il parle même de réconciliation karmique du continent nord-américain.

Ici la trace de l'œuvre est le film. Lors des performances, la photo et/ou la vidéo sont les seuls moyens de figer l'œuvre dans le temps, elle en est l'outil de diffusion.

Herman Melville Bartleby le scribe





Un employé modèle devient un employé du refus. Par sa formule répétée "I would prefer not to", Bartleby oppose une résistance passive à l'univers mécanique, productif et déshumanisé de Wall Street, jusqu'à s'éteindre dans l'indifférence.

À première vue, Bartleby ne s'engage pas du tout : il se retire, refuse, dit non au travail, non à la productivité, non à la logique utilitariste. Pas de manifeste, pas de drapeau, juste une obstination passive.

Mais c'est justement là l'engagement : un engagement par retrait. Plutôt que d'affronter le système, Bartleby le désarme en se tenant en dehors, en suspendant sa participation.

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ca-peut-pas-faire-de-mal/bartleby-le-scribe-de-melville-un-etrange-personnage-prophete-ou-fou-8648628

JULIEN PREVIEUX ET L'ENGAGEMENT PAR LE REFUS

Vous êtes tenace. Vous avez envie d'une forte rémunération. Vous êtes apte à la communication transversale. Vous êtes volontaire. Vous êtes une force de proposition d'actions d'amélioration.

Julien Prévieux Sur la route du succès ne restez pas au bord du chemin. Vous avez un fort charisme. Vous avez envie de gagner. Lettres de non-motivation Vous avez envie de... réussir. Vous avez le goût du challenge. Votre cœur de métier bat plus fort. Rejoignez le n°1. Vous êtes reconnu pour vos talents à animer et développer vos collaborateurs. Venez élargir votre horizon. Entreprenez

en couple. Développez vos talents. Vous avez décidé de vous donner les



moyens de réussir. Vous avez des qualités d'écoute. Vous avez le respect de la hiérarchie. C'est vous le patron.

ZONES

https://www.youtube.com/watch?v=7LjhhksWrB8

d'Interet emplois domination domination domination demande d'emplois.

Julien Prévieux est en quelques sortes l'héritier farceur de Barthelby le Scribe, transforme qui refus en matériau artistique et politique, rendant visible l'absurde du langage administratif, le peu d'intérêt de certains emplois la et domination des employeurs sur les demandeurs



N°2 sur le marché Français des sauces froides (mayonnaises, sauces de variété, sauces crudités) nous recherchons :

1 Chef de secteur h/f

- Région Parisienne 91 94
- Province 41 45

Rattaché au Directeur Régional, vous développez nos marques par votre action de négociation. Vous veillez à la qualité d'implantation des produits en optimisant les moyens merchandising, marketing et budgétaires mis en place.

A 25/35 ans, vous avez un BAC +2 ou équivalent avec une première expérience réussie dans le commerce de la grande distribution. Rémunération fixe + prime sur objectif + frais.

Merci d'envoyer votre dossier à Mme Dominique BOUIS Société BENEDICTA - 30 Bld Bellerive - 92566 Rueil Malmaison Cedex Julien Prévieux 11, avenue Gambetta 75020 Paris Société BENEDICTA 30, Bd Bellerive 92566 Rueil Malmaison Cedex

Objet : poste de chef de secteur

Le 10/09/2003,

Madame, Monsieur,

Je vous écris suite à votre proposition de poste de chef de secteur parue dans le journal « Le marché du travail ». Je dispose d'une solide formation commerciale, d'un tempérament enthousiaste et d'un goût immodéré pour la junk-food. Depuis 5 ans, je me nourris exclusivement de sauce béarnaise, de sauce hot pepper, de sauce pommes frites, de sauce américaine, d'aïoli, de sauce pour nem, de sauce bourguignonne et de sauce madère. Dans une recherche d'efficacité maximum, j'ingurgite les pots le plus rapidement possible. Fort de cette expérience, j'ai largement dépassé le poids limite qu'on peut se permettre si l'on veut pouvoir se déplacer. C'est pourquoi j'estime avoir toutes les qualités requises pour devenir chef de secteur. Malheureusement votre proposition de poste se situe en région parisienne et je ne m'éloigne jamais du supermarché Franprix de la rue des Amandiers. Par conséquent, je me vois, bien malgré moi, dans l'obligation de refuser votre offre.

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie, Madame, Monsieur d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Madame, Monsieur,

julien PREVIEUX 11 avenue gambetta 75020 paris

Rueil le 15 Octobre 2003

Nous avons bien reçu votre candidature à notre offre d'emploi de début septembre et vous en remercions.

Malheureusement nous sommes au regret de ne pouvoir vous répondre favorablement.

Néanmoins, si vous nous y autorisez, nous conservons votre dossier et nous ne manquerons pas de faire appel à vous si d'aventure un poste correspondant à votre profil venait à se libérer.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, en l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

L'ARTISTE DANS LE CAPITALISME L'ARTISTE ET LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

L'argent est plus important que l'engagement?



"Si je peins de cette façon, c'est parce que je veux être une machine. »
ANDY WARHOL











ANDY WARHOL ET SES ASSISTANTS « the factory », New York



Les artistes POP vivaient dans un monde dans lequel plus rien n'était unique : les objets sont fabriqués en masse et les images aussi.

L'unicité est abandonnée au profit de la production massive. En plus d'utiliser les codes de la culture populaire, les Pop artistes reproduisaient ces images plusieurs fois, en plusieurs couleurs, en plusieurs tailles... Du jamais vu dans l'histoire de l'art! Ces artistes ont d'ailleurs fait l'objet de contestations, pour cause, l'œuvre n'est plus réellement le fait de l'artiste, elle perd son aspect « artisanal ».



























































































lunch every day, for 20 years, I guess, the same thing over and over again."



















© Atelier de Takashi Murakami



Le sac Alma issu de la collaboration entre Louis Vuitton et Takashi Murakami (2003) © Artcurial.





Marché de l'art : pourquoi le lapin de Jeff Koons vaut 91,1 millions de dollars

Le célèbre "Rabbit" de l'artiste Jeff Koons a été adjugé mercredi à 91,1 millions de dollars, lors d'enchères organisées à New York. Malgré les controverses, les professionnels de l'art affirment que l'œuvre mérite son succès.



Jeff Koons à côté de son œuvre "Rabbit 1986", à Londres le 29 septembre 2009. (BEN STANSALL / AFP)

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



BALLOON RABBIT (RED) BY JEFF KOONS

Edition en porcelaine



BALLOON SWAN (MAGENTA) BY JEFF KOONS

Edition en porcelaine

16 800 €



BALLOON RABBIT (VIOLET) BY JEFF KOONS

Edition en porcelaine

16 800 €

Louis Vuitton dévoile Master, sa collaboration avec l'artiste Jeff Koons



L'ARTISTE DANS LE CAPITALISME



74 millions d'euros : le prix atteint par ". the Love of God" ("Pour l'amour de Dieu Création de l'artiste britannique Damien Hirst, 41 ans, elle devient l'oeu

Aujourd'hui l'industrie des biens de consommation vise la production de masse et la qualité de quelque chose est souvent vue au travers de sa quantité : puissance, taille, vitesse, coût (ex: IPHONE)

Les artistes ne vivent pas en dehors du système, si certains tentent d'y résister, d'autres semblent l'épouser.

Certains artistes produisent des œuvres dans de véritables usines, pour des consommateurs nombreux, et visent un maximum de rentabilité.

Ils travaillent leur image, deviennent des personnages publics, des icones glamours et collaborent avec des marques de luxe avec lesquelles ils partagent la même « clientèle ».







STARCK - Un lot de 3 brosse à dents design







